

1. RECRUTEMENTS PRO A

BASKET

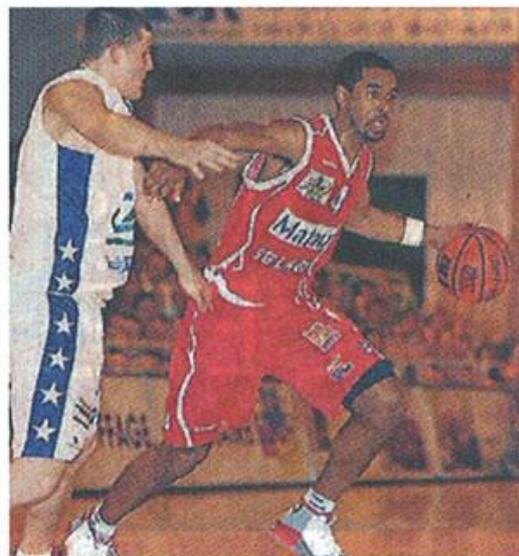
Pro A

John Cox pose ses valises à Cholet

John Cox, international Vénézuélien au passeport américain, s'est engagé pour un an avec Cholet Basket.

Le puzzle prend forme. Après les signatures des joueurs Français (Kanté, Marquis, Ho You Fat), Cholet Basket accélère son recrutement « étranger ». Après Lamayn Wilson, le club des Mauges a décidé d'attirer John Cox.

A 32 ans, Cox est un habitué des parquets de Pro A qu'il foule depuis 8 saisons sous différentes couleurs (Chalon, Le Havre, Nancy, Paris-Levallois). Au Havre, il a notamment été entraîné par... Jean-Manuel Sousa entre 2010 et 2012. « *Il va nous apporter de la polyvalence au poste d'arrière et de meneur ainsi que son expérience* », juge l'entraîneur de Cholet Basket. Cox, qui a pour particularité d'être le cousin de Kobe Bryant, a cumulé 9,2 points et 1,9 passe décisive l'an passé avec Paris. Son profil est similaire à celui d'AJ Slaughter,



John Cox.

« *la taille en plus* » (1,96 m) relance Sousa.

Cette arrivée ne clôt pas encore le recrutement choletais. « *Nous cherchons encore trois joueurs* », confirme le coach de CB. Un meneur de qualité est dans le viseur choletais, ainsi qu'un arrière-ailier et un intérieur.

T. B.

L'effectif : Cox, Kanté, Jomby, Ho You Fat, Wilson, Marquis, Morin.

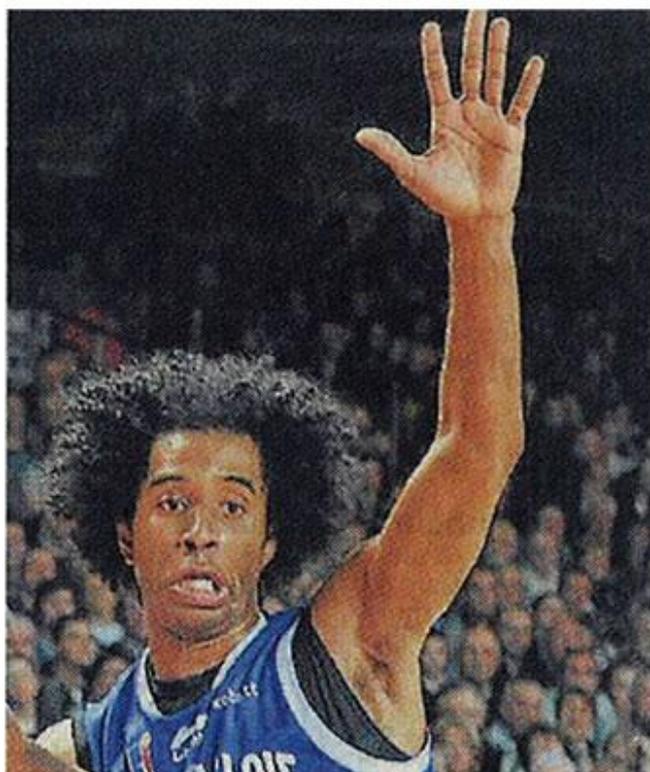
John Cox rejoint Cholet pour une saison

Cholet Basket. Le club maugeois poursuit son recrutement avec John Cox, qui signe en provenance du Paris-Levallois.

Cet été, quand CB ne signe pas un ancien du club, il ne signe pas non plus un inconnu. John Cox (32 ans, 1m96) rejoint le club une saison ; et retrouve par la même occasion son coach lors de son passage au Havre, Jean-Manuel Sousa. L'arrière vénézuélo-américain est un habitué de la Pro A, dans laquelle il évolue depuis 2005 respectivement avec Chalon, Le Havre, Nancy, le Paris-Levallois et donc désormais Cholet.

« Je le connais bien et il connaît la façon dont je joue » se satisfait Jean-Manuel Sousa avec qui il a passé ses meilleures saisons sur le plan statistique (15,8 pts, 4 rbds, 4,3 pd et 1,1 in en 30 matches en 2011-2012). « Il peut jouer meneur et arrière donc c'est un plus, poursuit le coach choletais, il connaît déjà Jomby et Wilson donc il n'aura pas de souci d'intégration. »

Cette signature d'un nouveau joueur d'expérience fait monter à sept, le nombre de joueur dans



Georges Mesnager

John Cox sous le maillot du PL.

l'effectif (Jomby, Marquis, Wilson, Ho You Fat, Morin, Kanté). « On a deux intérieurs d'expérience, un arrière d'expérience et des jeunes. Ça fait un bon mix. » En attendant la suite.

N.Ma.

Stoglin : coup de jeune à CB

Cholet Basket enregistre l'arrivée du meneur américain Terrell Stoglin pour une saison. Gros scoreur, le gamin de 21 ans doit apporter sa jeunesse à un 5 de départ expérimenté. Présentation.

La NCAA fut son jardin

Il n'y a passé que deux ans, mais a eu le temps de s'y faire un nom. En 2010, il entre à l'Université de Maryland. Élu dans la meilleure équipe des « 1^{re} année » de la Conférence ACC, il fait presque aussi bien la saison suivante en intégrant la 2^e meilleure équipe de la Conférence ACC ainsi que la 2^e meilleure équipe du tournoi final de la Conférence ACC (21,6 points, 3,4 rebonds et 1,9 passes décisives de moyenne). De quoi rêver d'un avenir en NBA...

La NBA s'est refusée à lui

Fort de ses deux saisons réussies dans l'élite universitaire, il se présente à la Draft 2012. Mais ne trouve pas preneur. Il tente quand même sa chance lors de la Summer League (Ligue estivale avant la reprise de la saison NBA, NdIr) de Las Vegas avec la franchise des Toronto Raptors. Les Canadiens ne donneront pas suite.

L'Europe lui réussit

En 2012, il rejoint l'Europe et le club grec d'Ilysiakos Athènes. Sa saison est réussie. En atteste ses stats : 3,3 rebonds, 2,4 passes décisives en 18 matchs joués. Et surtout 19,9 points de moyenne, qui lui offrent le titre de meilleur marqueur du championnat. Une régularité animée de quelques performances notables face aux grosses écuries du championnat. D'abord contre l'Olympiakos, avec 32 points et 29 d'évaluation, et devant le Panathinaïkos, en affichant 23 points et 16 d'évaluation. Des chiffres à mettre en perspective avec un championnat hellénique réputé pour son âpreté défensive.

L'avis de Jean-Manuel Sousa

« C'est un joueur qui a beaucoup de talent offensivement, mais aussi défensivement. Il a pas mal progressé dans ce secteur depuis son arrivée en Europe. On le suit depuis l'an passé mais il n'avait pas pu se libérer de son contrat avec le club grecque.



Terrell Stoglin devra apporter ses talents offensifs mais aussi sa jeunesse à un effectif choletais expérimenté.

On a continué à le suivre mais ce n'était pas vraiment envisageable en début d'été. Lui-même cherchait ailleurs. Et puis finalement, la fenêtre s'est ouverte et on en a profité. Sa

jeunesse ? On a recruté des joueurs d'expérience à des postes clés comme Cox, Marquis ou Wilson. Ça permettra de faire la balance. *

L'effectif choletais

Stoglin, Cox, Kanté, Jomby, Ho You Fat, Wilson, Marquis, Morin.
Le staff choletais est encore à la recherche d'un intérieur et d'un ailier-arrière.

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 23 juillet 2013

Basket

Le meneur américain Terrell Stoglin débarque à Cholet Basket

CB a trouvé son meneur pour la saison prochaine. L'Américain Terrell Stoglin (m, 21 ans) s'est en effet engagé hier avec le club choletais pour une saison. Ce jeune joueur passé par la NCCA (élite universaire américaine) a fait ses premières armes en Europe la saison dernière avec

le club grec d'Ilysiakos Athènes où il vient de terminer meilleur scoreur du championnat (19,9 points, 3,3 rebonds, 2,4 passes décisives en moyenne). Des stats qui ont tapé dans l'œil de l'entraîneur choletais Jean-Manuel Sousa : « C'est un joueur plein de talent, très bon

scoreur. En décembre dernier, on s'était déjà penché sur son cas mais il n'avait pas pu se libérer de son contrat. » L'entraîneur a par ailleurs indiqué que le club des Mauges était toujours à la recherche d'un arrière et d'un arrière-ailier pour boucler son recrutement estival.

Ouest-France – Mardi 23 juillet 2013

2. PRO A

Jomby : « À Cholet, j'ai désormais mes repères »

Cholet Basket. L'ailier de CB, qui entame sa deuxième saison dans les Mauges, se projette sur l'exercice à venir. Avec une certaine détermination.

Trois questions à...

Rudy Jomby, ailier de Cholet Basket

Avec le recul, comment analysez-vous la saison qui vient de s'écouler ?

Je pense que la cohésion d'équipe nous a fait défaut. On n'a jamais réussi à la trouver pleinement. Et au moment où l'on commençait à l'avoir, les joueurs changeaient, se blessaient. Ce ne sont pas des excuses, mais c'est un peu à cause de cela. Sur la fin, le niveau que l'on recherchait était là, et ce n'est d'ailleurs pas sur le dernier match à Dijon que l'on laisse passer les playoffs. Ça, on l'a bien compris et analysé. Il y a bien eu aussi quelques moments de malchance. Je pense à ce match contre Nanterre où l'on prend un tir au buzzer. C'est la beauté du sport, mais il faut être du bon côté. Personnellement, j'ai su me mettre au service de l'équipe quand j'étais dans le trou. Mais globalement, je ne suis pas satisfait du tout de ma saison. J'ai fait quelques coups mais désormais, c'est la régularité qui me manque. Désormais, je vais entamer ma deuxième saison à



Jomby sera l'un des cadres l'an prochain.

Cholet, je m'y sens à l'aise, j'y ai désormais mes repères. C'est important.

Avec Yanis Morin, vous serez le seul joueur déjà présent la saison passée. Vous attendez-vous à avoir plus de responsabilités ?

On en avait parlé avec le coach (Jean-Manuel Sousa) quelque temps après la fin du championnat. En gros, il voulait retrouver le Rudy de la fin de saison. Ça tombe bien : c'est ce Rudy-là que je veux être. Dans l'envie,

dans la capacité à motiver les autres, à se servir aussi du public quand il le faudra. Donc, si je démontre que je le mérite, il n'y a pas de raison pour que je n'aie pas davantage de responsabilités que la saison passée. C'est aussi pour cela que je souhaite bien travailler à partir de la reprise. Et la Coupe d'Europe (N.D.L.R : l'Euro-challenge) peut nous permettre d'atteindre un rythme de croisière plus rapidement.

Votre sentiment sur le recrutement, avec notamment l'arrivée de Terrell Stoglin en début de semaine ?

Pour être franc on ne se connaît pas encore, je ne sais pas trop de quel type de joueur il s'agit. Mais l'ensemble me paraît très judicieux. Claude (Marquis) a fait toute la pré-saison avec nous l'année dernière. Il n'a plus à faire sa réputation dans le championnat de France. Je trouve que c'est un gros coup, parce qu'il n'y a pas beaucoup d'intérieurs français capables d'apporter des deux côtés du terrain. Lamine (Kanté) et Steeve (Ho You Fat) sont aussi des joueurs qui ont largement confirmé en Pro B.

Ouest-France – Vendredi 26 juillet 2013

3. VISITES DES JOUEURS AUX CAMPS D'ETE CHOLET BASKET



RUDY GOBERT AU CAMPS D'ETE 2013

Rudy Gobert est venu rendre visite aux stagiaires du Camp Orange puis du Camp Elite 2013 de CB.



Camp Orange

[VIDÉOS](#)

[PHOTOS](#)

Camp Elite

[VIDÉO](#)

[PHOTOS](#)

RUDY JOMBY AU CAMPS D'ETE 2013

Rudy Jomby est venu rendre visite aux stagiaires des Camps d'Été 2013 de Cholet Basket.



[VIDÉO](#)

[PHOTOS](#)

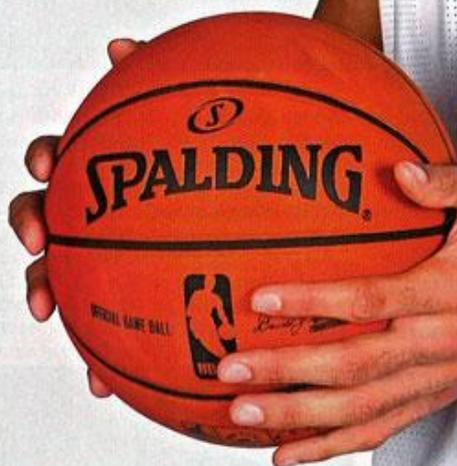
4. DES NOUVELLES DE

RUDY GOBERT DRAFTÉ

REVERSE
NEXT

“ Le Jazz aime vraiment son jeu. Ils seront patients avec lui, ils savent qu’il doit travailler son physique. ”

Jonathan Givony
(Draft Express)



NEXT



DRAFT 2013 DOSSIER SPÉCIAL

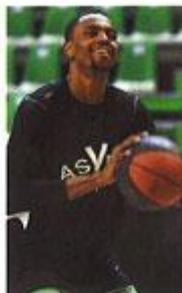
FRENCH CONNEXION

Cette année encore, trois Français ont été retenus lors de la draft. Quel avenir en NBA pour Rudy Gobert, Livio Jean-Charles et Joffrey Lauvergne ?
Par Mickael Laviolle

La draft 2013 n'était pas considérée comme l'une des plus talentueuses de l'histoire. En revanche elle restera dans les mémoires comme l'une des plus indécises et des plus surprenantes. Rudy Gobert n'a pas échappé à cette tendance et a connu une soirée des plus mouvementées. Attendu initialement dans le Top 20, il a finalement dû patienter jusqu'au 27^{ème} pick que les Denver Nuggets le sélectionnent. Mais la soirée était loin d'être finie pour lui puisque la franchise du Colorado l'a ensuite envoyé dans l'Utah dans un échange contre Erik Green, le 46^{ème} choix de draft du Jazz, et une compensation financière. La chute dans la draft de l'ancien Choletais pourrait bien s'avérer être un mal pour un bien. En effet, la franchise de Salt Lake City a décidé de miser sur la jeunesse dans son secteur intérieur la saison prochaine, en laissant partir son pivot titulaire Al Jefferson à Charlotte et l'ailier fort Paul Millsap à Atlanta. Les clés de la raquette étant confiées au duo Derrick Favors-Enes Kanter, Rudy pourrait avoir une carte à jouer en tant que backup du pivot turc. « Le Jazz aime vraiment son jeu. Ils l'ont toujours aimé. Ils pensaient très fortement à le prendre en numéro 21, donc ils étaient ravis de pouvoir le choisir en 27. Ils ont l'intention d'être patients avec lui, ils savent qu'il doit travailler son physique. Ils sont extrêmement heureux de le compter parmi eux et ils vont le faire venir dès cette année », nous a confirmé Jonathan Givony, le créateur du site DraftExpress, l'une des références en matière de prospects. Titulaire avec l'équipe de summer league, il a d'ailleurs réalisé des débuts plus qu'encourageants, faisant parler sa taille et son envergure au rebond et en défense.

Mais alors qu'on s'attendait à ce que Gobert soit retenu au premier tour, un autre Frenchy a créé la surprise, juste derrière lui, à la 28^{ème} place, puisque les San Antonio Spurs ont jeté leur dévolu sur Livio Jean-Charles. Le dernier MVP du Hoop Summit (cf. REVERSE #41) ne pouvait pas

réver meilleure situation. A l'image de ce qu'ils ont fait avec Nando De Colo, les dirigeants de la franchise texane vont lui laisser le temps de développer son jeu. Ils garderont un œil sur lui et n'hésiteront pas à le faire venir dès qu'ils le sentiront prêt à faire le grand saut en NBA. « On l'a beaucoup observé, on aime sa taille et ses qualités athlétiques. Nous sommes optimistes sur ses capacités à jouer plusieurs positions. Pouvoir choisir un potentiel pareil en 28^{ème} position était à nos yeux une belle opportunité », a confié R.C. Buford, le general manager des Spurs, dans le San Antonio Express News. Les fans de l'ASVEL pourront donc continuer de voir évoluer l'ailier de 19 ans à l'Astroballe au moins encore une année.



Drafté en 28^{ème} position par les Spurs, Livio Jean-Charles va rester à l'ASVEL encore quelque temps.

La situation sera sensiblement la même du côté de Belgrade, où les supporters du Partizan pourront suivre les progrès de Joffrey Lauvergne pendant encore au moins une saison. Drafté en 55^{ème} position par les Memphis Grizzlies, le pivot de 21 ans a été envoyé à Denver en compagnie de Darrell Arthur, en échange de Kosta Koufos. N'ayant pas un contrat garanti et avec un secteur intérieur déjà bien fourni du côté de la franchise du Colorado, Lauvergne va logiquement continuer de faire ses gammes en Europe. « Il fait 2,11 m, il est athlétique, polyvalent, il a un gros cœur donc, en

55^{ème} position, vous ne vous posez pas de question. Si ça marche, c'est parfait. Si c'est un échec, ce n'était que le 55^{ème} choix. Je sais que Denver est vraiment très heureux de l'avoir sélectionné. Il y a de bonnes chances qu'ils le fassent venir d'ici la saison 2014-2015 », estime Givony. Tout comme Livio, il n'a pas été retenu dans la sélection de sa franchise pour participer à la summer league. En revanche, avec les nombreux forfaits qui ont touché le secteur intérieur de l'équipe de France, il conservait (à l'heure de ces lignes) une chance de rejoindre les Bleus à l'Euro cet été. Une opportunité supplémentaire pour lui pour progresser et se rapprocher un peu plus de son rêve NBA. ■



Joffrey Lauvergne (2,11 m, 21 ans) a remporté la Ligue Adriatique cette année avec le Partizan Belgrade. Dans le match décisif, il termine avec 15 pts, 11 rbd.

LES GAGNANTS

➤ Philadelphia Sixers

Sans aucun conteste les grands gagnants de cette draft. Ils perdent certes Jrue Holiday et Andrew Bynum, mais ils remplacent déjà leur meneur par un autre et obtiennent le jeune ayant le plus de potentiel de cette cuvée. Le mieux dans l'histoire, c'est que Nerlens Noel est blessé et qu'il ne pourra que peu jouer la saison prochaine. Les Sixers seront donc en position idéale pour avoir un très bon pick en 2014 et ils auront aussi celui des Pelicans (protégé sur le Top 5). S'ils se retrouvent avec 2 choix dans le Top 10 d'une des meilleures drafts annoncées depuis 10 ans, ils auront réalisé là un deal incroyable.

➤ Portland Trail Blazers

Certes, CJ McCollum ressemble assez à Damian Lillard, mais c'est un attaquant formidable qui devrait bien aider cette team. Derrière, ils sont allés chercher un autre arrière scoreur en la personne d'Allen Crabbe, qui débarque avec une sacrée envie de prouver qu'il méritait mieux qu'un 31^{ème} pick. Pas d'erreur pour les Blazers sur cette draft.

➤ Orlando Magic

Victor Oladipo est une des valeurs les plus sûres de cette génération et beaucoup sont impatients de le voir évoluer. Avec Moe Harkless, ils ont la possibilité de devenir la paire d'arrières-ailiers la plus athlétique de la ligue. Un très bon choix selon nous, même si le processus de reconstruction est loin d'être fini pour cette équipe.



➤ Utah Jazz

Le Jazz cherchait un grand et un meneur. Ils avaient les picks 14 et 21 et ont fini avec les choix 9 et 27 pour obtenir les joueurs qu'ils voulaient. De bien belles manœuvres. Trey Burke était le meilleur meneur de cette draft et conviendra parfaitement à leur jeu. Ils ont également obtenu Rudy Gobert contre un pick 46 et de l'argent... Nous ne pouvons qu'applaudir !

Reverse - Aout 2013

CLEMENT FAROUX EN NM2



Alors qu'il lui restait une année d'éligibilité pour jouer en Espoirs, **Clément Faroux** a décidé de lancer sa carrière en signant à l'Union Bourbourg Grande-Synthe en NM2.

Clément jouait depuis quatre saisons à Cholet Basket, en Cadets France puis en Espoirs. Depuis la saison 2011/12, il s'entraînait même avec l'équipe professionnelle et est entré en jeu à trois reprises en Pro A en 2012/13 pour 2 rebonds et 1 passe décisive en 11 minutes au cumulé.

L'ensemble du club lui souhaite une bonne continuation.

MICKAEL GELABALE : « JE CHERCHE LA STABILITE »



Mickaël Gelabale, l'arrière des Bleus qui a joué pour cinq clubs en deux ans, veut trouver un vrai pied-à-terre.

Le balai continue pour Mickaël Gelabale. Passé par cinq clubs en deux ans, l'arrière international (2 m, 30 ans) est à nouveau à la recherche d'une équipe, après que Minnesota l'a «coupé» de son effectif le 8 juillet. Cela ne rend pas plus malheureux que ça le Guadeloupéen, qui donne toujours priorité à la NBA, mais envisage sereinement un retour en Europe après un doux été occupé par son camp et sa famille à Pointe-Noire, en Guadeloupe. En attendant de trouver une nouvelle terre d'accueil, Gelabale sera dès dimanche à l'INSEP avec ses potes de l'équipe de France pour préparer l'Euro (4-22 septembre en Slovénie).

Mickaël Gelabale, après quelques mois précaires en NBA, à Minnesota (5 pts, 2,8 rbd en 18 min), vous voilà à nouveau sans club. Cela en valait-il la peine ?

J'attendais depuis 2008 de rejouer en NBA. C'était pour ça, tous ces changements. On m'a critiqué, mais c'était le prix du rêve. Après, je savais que mon avenir dépendait de la draft, de l'effectif. Finalement, j'ai pris plus de plaisir que lors de mes premières années à Seattle (2006-2008). J'étais plus à l'aise, moins impressionné. J'ai pu voir que j'avais le niveau et ce que mon expérience européenne m'avait apporté. Quand j'ai remis le pied sur le terrain, j'ai pensé à mon père, décédé en 2011. J'aurais aimé qu'il soit là pour me voir.

Voulez-vous absolument poursuivre en NBA ?

Aujourd'hui, je cherche la stabilité. La NBA reste mon rêve de gosse. J'ai montré que j'y avais ma place. J'aimerais y faire une année pleine, être dans les neuf premiers joueurs d'une équipe, au minimum. Mais si je n'y retourne pas, je ne me dirai pas que j'ai raté ma carrière. L'Europe ne me déplaît pas. Si je signe en NBA pour ne pas jouer, je préfère revenir. J'ai trente ans, quand même, j'ai envie de jouer ! Et plus le temps passe, moins ce sera évident (il sourit).

Vous retrouvez l'équipe de France. Qu'attendez-vous de ce nouvel été en bleu (il compte 85 sélections) ?

L'Espagne semble un peu moins armée, mais ceux qui remplaceront les absents savent jouer, hein... Il y a une envie particulière de les battre. Normal, ils nous barrent la route à chaque fois, et ils ont cette arrogance... La dernière fois qu'on a réussi sur un match à élimination directe, c'était pour une médaille (98-68, pour le bronze à l'Euro 2005 en Serbie). Il faut casser la série.

Que vous inspirent les forfaits en équipe de France ?

Je ne contrôle pas ça. Les gens sont grands et font ce qu'ils veulent. Avec ou sans eux, on sera obligés de jouer.

(Source : lequipe.fr)

5. EQUIPE DE FRANCE

MICKAEL GELABALE : « ON EST RICHE EN TALENTS, ON FERA AVEC »

Mike Gelabale était présent en tenue au premier rassemblement de l'équipe de France hier. Il a commenté les nombreux forfaits et l'intégration de la nouvelle génération.

Hier, l'équipe de France a débuté sa préparation pour l'Euro avec un premier rassemblement à l'INSEP. Un media day était organisé et Mike Gelabale nous a accordé quelques minutes.

Comment ça va physiquement ?

Ça va bien. Début de la préparation, on verra je sors de la sieste (rires). Non mais j'ai un peu décalage, je suis arrivé de la Guadeloupe samedi. J'ai eu ma visite médicale ce matin et on a encore des tests cet après-midi.

Tu rentres d'un séjour aux Antilles pour l'association de Ronny Turiaf «Passion en Action». C'était comment ?

C'était formidable, on a passé des moments incroyables. C'est la première que je faisais ce genre de choses aux Antilles et c'était génial. On a été en contact avec plein de jeunes et c'est rafraîchissant.

Prêt à démarrer la prépa ?

Je n'ai pas encore touché au ballon, je vais attendre le premier entraînement.



De ton côté, comment as-tu réagis à tous ces forfaits ?

On est riche en talents, on fera avec. Il faut que la mayonnaise prenne vite, on n'a pas beaucoup de temps pour tout mettre en place. Après on a quand même une base de joueurs qui sont en équipe de France depuis un moment donc tout n'est pas à refaire.

De nombreux jeunes ont été intégrés au groupe élargi. Ça t'inspire quoi ?

Les jeunes qui sont là ont de l'expérience. Ils ont du temps de jeu et des responsabilités dans des championnats étrangers. L'équipe de France, ça a toujours été mode caillera en défense. On s'est toujours appliqué à bien défendre. Les jeunes vont devoir prendre cette mentalité.

Ça sera votre rôle de les aiguiller ?

Au début, on va les laisser faire. Ce sont de jeunes pros, ils vont savoir s'adapter, ça va venir tout seul. Quand ils verront les tendances sur le terrain, ils les adopteront, je n'ai aucun doute.

C'est cette année ou jamais selon toi ?

Oui et non. Notre équipe a également un peu changé. On était déjà tous préparés pour cette année. Chez les adversaires, on savait que certains seraient absents. Après de notre côté aussi il y a des changements de plan. On s'était tous dit qu'on viendrait et malgré ça il y a beaucoup d'absents. On va faire avec, ça ne sert à rien d'en parler pendant 20 ans. Les remplaçants sont là pour prendre le relais.

(Source : BasketActu.com)



CHARLES KAHUDI : « JE VAIS ME BATTRE JUSQU'AU BOUT »

*Après une saison gâchée par une blessure au genou gauche, **Charles Kahudi** est de retour, bien décidé à gagner sa place dans les 12.*

Blessé au genou gauche une partie de la saison, l'ailier manceau Charles Kahudi aurait pu louper l'Euro. Mais après une longue rééducation, le voilà prêt à attaquer la préparation pour l'Euro avec l'Equipe de France. Entretien.

Qu'est-ce-que cela te fait d'être en Equipe de France après la saison difficile que tu as eu ?

J'ai eu une saison justement où j'étais blessé. Forcément du début à la fin quand tu joues blessé tu es sur le frein à main, en retenue. J'ai pris le temps de me soigner donc aujourd'hui je peux dire que je n'ai aucune douleur au genou. Je me sens très très bien physiquement. Après le cardio est pas mal aussi. A partir de ça je ne vois pas pourquoi je ne pourrais prétendre à une place dans les 12 et montrer que ma saison tronquée par ma blessure n'est plus qu'un mauvais souvenir.

L'Equipe de France a été un moteur durant ton travail de rééducation ?

Oui; j'étais en contact avec Vincent Collet, on en parlait un petit peu. C'était juste un facteur inquiétant car on ne savait pas trop où ça en était. Et depuis un mois et demi je suis au taquet. Je bosse dur. Maintenant je suis là dans le groupe et je me sens très bien physiquement. C'est l'idéal.

Est-ce-que tu as un sentiment de revanche par rapport à l'année dernière ?

(pause) Tu sais au bout d'un moment entre la revanche et les trucs comme ça il faut zapper. Je suis là aujourd'hui donc il faut que je pense à la compétition de maintenant. Le passé c'est le passé. Mon but c'est de kiffer au maximum, je suis en Equipe de France. Je prends du plaisir à jouer au basket, c'est une passion.

On parle beaucoup des générations de Tony et de Nico; toi qui est entre les deux comment te positionnes-tu dans le groupe ?

En 86 j'étais un peu le seul dernièrement. Maintenant il y'a Jo qui est là donc c'est bien. C'est vrai qu'ils ont un peu leur délire de génération, la 82, la 88-89. Mais nous on est là et il y'a eu quand même pas mal de générations entre les deux. On apporte aussi notre pièce à l'édifice.

Tu t'es déjà fixé des objectifs personnels et collectifs par rapport à l'Euro ?

Je ne suis pas venu faire la préparation en touriste. J'ai bien bossé depuis un mois et demi physiquement pour me remettre en forme. Je vais me battre pour être dans les 12. Je sais que je peux avoir les qualités dont l'équipe aura besoin. Je vais me battre jusqu'au bout.

Il y'a aussi la défense pour laquelle on t'a souvent utilisé..

La défense... c'est clair que physiquement je peux avoir un impact physique et j'ai des qualités à faire valoir; dans le côté agressif, le rebond où je suis souvent aussi... Mon adresse à trois points est bonne aussi. Je ferais ce que le coach me demandera et on verra.

(Source: BasketActu.com)

Une église connectée au soleil

L'église de La Tourlandry produit de l'énergie solaire depuis deux jours. 240 m² de panneaux photovoltaïques ont été posés sur l'édifice religieux, le premier en Anjou à se connecter à Phébus.



La Tourlandry, hier. Jean-François Loiseau sur le toit de l'église devant les 240 m² de panneaux photovoltaïques posés par sa société. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

Bruno MOLLARD

redac.cholet@courrier-ouest.com

Contrairement aux idées reçues, « investir dans le photovoltaïque c'est toujours intéressant ». C'est le message qu'entend faire passer Jean-François Loiseau, gérant de la société Apollon. La société tessouallaise vient d'achever le chantier de l'église de La Tourlandry. Les 240 m² de panneaux photovoltaïques posés sur la toiture de l'édifice produisent depuis ce week end les 36 kw/heure promis soit « l'équivalent de la consommation électrique d'une douzaine de foyers hors dépenses de chauffage ».

Les panneaux ont été installés à 17 mètres de hauteur sur la partie sud du toit de l'église. Sur sa partie nord l'édifice a conservé sa toiture en ardoise traditionnelle. « La commune a une sensibilité pour les énergies renouvelables. L'appel d'offres pour les panneaux photovoltaïques a été remporté par le bureau d'études David Energie de Chemillé qui est à l'origine des éoliennes installées dans la commune. Nous étions associés à l'appel d'offres » explique Jean-François Loiseau. C'est une bonne affaire pour la

commune qui va payer le coût de réfection de la toiture incendiée en août 2010 grâce au retour sur investissement de ces panneaux. « La vente de l'électricité produite à EDF est garantie pendant 20 ans. Même si le prix payé par EDF est moins élevé aujourd'hui (1) cela reste intéressant » assure le patron d'Apollon qui regrette le discours actuel sur le manque de rentabilité de la filière solaire.

Un prix de vente garanti pendant 20 ans

« Je lance un appel à tous les agriculteurs qui veulent construire un bâtiment de stockage. Le photovoltaïque leur permet de financer leur bâtiment car le coût des panneaux a beaucoup chuté ». Le doublement prévisible de la facture d'électricité d'ici à 2023 rendra de plus en plus intéressant la production d'énergie solaire estime l'entrepreneur.

Ce ne sont pas des panneaux chinois mais « made in France » qui ont été posés à La Tourlandry. « Ils coûtent plus cher que les chinois mais c'est du haut de gamme » souligne Jean-François Loiseau prêt à parler qu'ils seront encore en fonctionnement

quand il prendra sa retraite. La tourmente qui a frappé les sociétés spécialisées dans le solaire ces dernières années (de 31 000 emplois la filière est passée à 5 000 !) a touché l'entreprise de La Tessoualle créée en 2007. « J'ai été obligé de licencier du personnel. Pourtant, je ne souhaite pas revenir à la situation d'avant où l'on devait fournir un marché complètement fou avec des investisseurs qui profitaient seulement de l'effet spéculatif des contrats ». Avec des tarifs de rachat

moins séduisants, le marché du photovoltaïque est devenu plus raisonnable. Ce n'est pas pour déplaire au gérant d'Apollon qui continue de décrocher de jolis contrats. Comme cette ancienne usine des Ardennes où il s'apprête à installer 18 000 m² de panneaux. « Écrivez-le ! le solaire c'est toujours intéressant ».

(1) Le prix payé par EDF est aujourd'hui de 17,5 centimes d'€ le kw/h. Il était autrefois de 60 centimes.

apollon
votre capital solaire



Chemillé-Melay

Les Chemillois découvrent Fleur des Mauges

Mardi après-midi, 45 personnes ont participé à la visite de l'entreprise Fleur des Mauges organisée par l'office de tourisme à Somloire.

Fleur des Mauges est une entreprise familiale née en 1985. C'est Jeanine Gabory, fille d'agriculteurs, qui a fondé cette entreprise. L'objectif du projet était de mettre au point, sur une base végétale, des produits d'entretien et des cosmétiques écologiques. Un an plus tard, Armille est créé par d'anciens collègues de Jeanine, qu'elle a connus avant de lancer Fleur des Mauges. La société est spécialisée dans la vente à domicile et compte aujourd'hui 400 conseillères et conseillers ayant pour mission d'animer des réunions chez les particuliers et de vendre dans une



Les visiteurs ont été accueillis par Mme Godet, directrice commerciale.

ambiance conviviale dans les villes et villages de France. Après une présentation sous forme audiovisuelle,

les visiteurs ont revêtu les tenues, obligatoires, pour visiter l'atelier.

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 20 Juillet 2013